L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 MAI 1879. | 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 23 MAI 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

La capitale de l'Etat.

La capitale de l'Etat est actuellement établie à la Nouvelle-Orléans. L'achat de la maison d'Etat et les installations qui y ont été faites pour les diverses branches du gouvernement, ont couté une somme assez considérable, dont les trois quarts auraient été dépensés en pure perte, si on venait à transférer la capitale ailleurs. A Baton-Rouge, le capitole a été brûlé et il faudrait dépenser deux à trois cent mille piastres pour remettre la bâtisse en état et y installer convenablement le gouvernement. Donc au point de vue financier, l'opération entraînerait deux à trois cent mille piastres de perte sèche, d'un côté, et autant de dépenses nouvelles à faire, de l'autre.

La considération d'économie devrait à elle seule, suffire pour faire écarter la proposition de transfert. Or, nous ne voyons pas quels avantages le peuple ou le gouvernement retirerait du changement de capitale, tandis que les inconvénients d'un déménagement ne sont que trop apparents. La ville de Baton-Rouge serait réellement la seule à bénéficier du transfert. Si désireux que nous soyons de plaire à nos amis de cette localité, nous ne pouvons vouloir que l'intérêt général de l'Etat soit sacrifié aux petits intérêts locaux en jeu.

Rien n'est survenu qui ait modifié l'opinion que nous avons soutenue l'année dernière, sur ce sujet. Dans notre numéro du 3 février, nous disions :

En dehors des petits bénéfices locaux que la ville de Bâton-Rouge retirerait du transfert du gouvernement d'Etat, nous ne croyons pas qu'une seule bonne raison puisse être invoquée à l'appui de la proposition, tandis qu'une foule de considérations doivent la faire rejeter.

Premièrement, le transfert du gouvernement d'Etat occasionnerait des dépenses qui ne s'élèveraient pas à moins de cent et peut-être de deux cent mille piastres, dépenses absolument inutiles, que rien ne justifie et qui dérangeraient l'équilibre déjà si difficile à maintenir du budget d'Etat.

Aucun chemin de fer n'aboutissant à Bâton-Rouge, la ville est d'un accès difficile, et les moyens de transport avec les autres parties de l'Etat sont beaucoup moins fréquents et moins rapides qu'ils ne le sont avec la Nouvelle-Orléans. Il n'y a plus d'hôtels ou de pensions en nombre suffisant pour accommoder les membres de la législature et toutes les personnes dont les sessions peuvent nécessiter la présence.

Mais ces petits inconvénients sont insignifiants comparativement aux sérieux désavantages qui résulteraient du transfert.

Il a été créé depuis la guerre de nombreux intérêts qui nécessitent des rapports presque journaliers entre les représentants de ces intérêts et les divers départements du gouvernement.

Le transfert des sessions législatives à Bâton-Rouge, dans les conditions où se trouve la Louisiane, alors qu'on peut dire que tout est encore à accomplir en fait de réformes, aurait pour résultat de soustraire les travaux législatifs à la surveillance du peuple et de la presse.

Malgré la difficulté qu'ont les représentants de journaux à se procurer les informations nécessaires sur les bills, la presse quotidienne peut encore dénoncer à temps les mauvaises mesures et appeler l'attention du peuple sur des bills dangereux. Si les Chambres siégeaient à Bâton-Rouge, cela deviendrait presqu'impossible.

Eloignée de la métropole où l'opinion publique exerce toujours son influence, la législature ne serait entourée que des agents de ringe qui se donneraient libre carrière, et il serait à craindre que les ermements radicaux qu'on a tant de peine à déraciner, ne reprissent tout leur empire.

Beaucoup de mesures ruineuses seraient adoptées finalement avant que la presse métropolitaine eût pu en connaître le texte et les combattre utilement. Autant vaudrait rendre les sessions secrètes que de les transporter dans un endroit où les discussions et les votes ne pourraient être portés à la connaissance des électeurs que trop tard pour arrêter l'adoption des bills.

Un autre résultat funeste du changement serait de diminuer l'efficacité de la représentation dans les deux chambres, aussi bien pour les paroisses que pour la ville mais principalement pour celle-ci.

La délégation de la Nouvelle-Orléans comprend actuellement un certain nombre d'avocats éminents et d'hommes d'affaires expérimentés qui certainement ne pourraient, sans s'imposer de trop lourds sacrifices, quitter leurs affaires pendant deux mois pour aller à Bâton-Rouge. Avant peu on verrait toutes les notabilités se retirer de cette délégation et d'ici à quelques années, la ville ne serait plus représentée dans les Chambres que par des avocats sans causes ou des hommes nuls en quête du salaire de sénateurs ou de représentants.

A-t-on oublié que dans les années qui ont précédé la guerre de sécession, la ville était presqu'exclusivement représentée dans les chambres par des caporaux et des sergents de police ?

Beaucoup d'hommes éminents des paroisses qui à la Nouvelle-Orléans se trouvent en communications faciles avec leurs localités et leurs familles, et qui peuvent tout en siégeant ici, surveiller leurs intérêts ou faire leurs affaires, n'ayant pas les mêmes avantages à Bâton Rouge, trouveraient trop lourd le sacrifice de deux mois entiers de leur temps et renonceraient à se faire réélire.

Dans un numéro subséquent, revenant sur la question, nous ajoutions :

La question n'est pas nouvelle ; elle a déjà été épuisée, pour ainsi dire, à une autre époque, et ce qui nous étonne c'est qu'après l'expérience faite déjà de la capitale à Bâton Rouge, des hommes intelligents et estimables se fassent illusion au point de croire qu'une seconde expérience donnerait de meilleurs résultats.

Nous sommes loin de nier les griefs qu'on invoque contre les obsessions dont les membres de la Législature sont l'objet à la Nouvelle-Orléans, mais il y a beaucoup à dire à ce sujet.

La situation confuse qu'a créée le régime radical, a mis tant d'intérêts en jeu qu'il n'est pas extraordinaire que ces intérêts amènent des obsessions. D'un autre côté, les propositions, les suggestions pour les réformes abondent et de toutes ces aspirations et de tous ces besoins il résulte une pression considérable.

Mais dans cette pression, il y a deux parts à faire, la part du bien et la part du mal. Il y a les bonnes comme les mauvaises influences. Or, il n'est pas à regretter que, dans les circonstances où s'est produit l'avènement du nouveau régime, les membres de l'assemblée se soient trouvés journellement en contact non-seulement avec les représentants des divers intérêts engagés, mais encore avec la population de la métropole.

Ils ont pu être ennuyés ou obsédés, mais ils ont été à même d'être éclairés, tandis que s'ils eussent déjà siégé cette année à Baton Rouge, il est plus que probable que toutes les mauvaises influences les y eussent suivis pour les entourer et les aveugler, tandis que les bonnes leur eussent manqué pour les éclairer et les guider.

Ce que nous disions l'année dernière, vient d'être pleinement confirmé par ce qui s'est passé à la Convention.

Si cette assemblée eût siégé à Baton Rouge, nul doute que les porteurs de Bons eût ... envoyé un comité en permanence, pour représenter et défendre leurs intérêts, et la probabilité est qu'ils n'auraient ... les contribuables n'étant pas organisés et n'ayant pas d'argent à dépenser, tandis que, la Convention étant à la Nouvelle-Orléans, il a été possible aux représentants de la propriété et du travail de faire entendre leur voix en opposition à celle des champions des créanciers publics.

Si les sessions législatives ne doivent avoir lieu que tous les deux ans, les bénéfices que Baton-Rouge compte faire en logeant et en hébergeant les législateurs seront diminués de moitié, et, franchement, c'est là une bien pauvre considération à faire valoir pour justifier une dépense aussi considérable que celle que nécessitera le transfert, sans parler de la perte sur la revente de l'Hôtel Saint-Louis. Mais les inconvénients pour les différentes branches du service seront très sérieux ; on n'a qu'à interroger les chefs de ces services pour s'en rendre compte. Le transfert donnera lieu à des frais constants de déplacement et de voyage.

On a parlé de l'amendement constitutionnel. Eh bien ! on n'a qu'à consulter les chiffres et l'on verra que la masse des électeurs a montré à l'égard de cet amendement encore plus d'indifférence qu'à l'égard de tous les autres. Il est impossible de dire s'il y a eu majorité pour Bâton-Rouge ou pour la Nouvelle-Orléans. La moitié des électeurs se sont abstenus de voter. Rien ne constate donc que le peuple désire le transfert de la capitale à Bâton-Rouge. La Convention doit décider cette question comme toutes les autres par des raisons d'intérêt général et d'économie, et ces raisons, selon nous, prescrivent de laisser la capitale où elle est actuellement.

Le discours du docteur Brickell.—Nous avons reçu une copie imprimée du discours que le docteur D. W. Brickell, président du comité des contribuables, a prononcé devant les trois comités de la Convention sur la question de la dette. Nous sommes heureux de voir que ce discours a été imprimé ; il pourra ainsi être lu par tous les membres de la convention qui ne sauraient manquer d'être frappés par la force des arguments qui y sont développés.

Quatorze mois dans l'Amérique du Nord.—Sous ce titre M. le comte Louis de Turenne vient de publier un ouvrage en deux volumes, dans lesquels il relate ses impressions de voyage aux Etats-Unis. A côté d'informations générales qui pèchent quelques fois par l'exactitude, on trouve des détails assez piquants et quelques anecdotes amusantes. Une quarantaine de pages sont consacrées à la Nouvelle-Orléans. L'auteur raconte sa mésaventure avec les chevaliers du bunko de la rue St. Charles, et il ne se gêne pas pour faire ressortir la complicité de la police d'alors avec ces détrousseurs. Il adresse quelques compliments à la population créole qui a gagné ses sympathies. On trouvera le livre du comte de Turenne à la librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville.

Fête champêtre de l'Union Française.—La journée de dimanche attirera certainement aux Fair Grounds une foule considérable de toutes les parties de la ville, car il est difficile de réunir plus d'attraits dans un programme qu'il n'y en a dans celui de la Fête offerte à l'Union champêtre. La série des amusements aussi nombreux que variés sera terminée par une illumination électrique, un grand feu d'artifice et une retraite aux flambeaux, sans parler du bal qui terminera le tout. 50 cents d'entrée ; dames et enfants gratis. A ces conditions-là, vingt mille personnes devraient visiter les Fair Grounds dimanche.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, fonds à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Esplanade et Perdido.

☞ Les plus belles photographies que nous ayons vues à la Nouvelle-Orléans, sont celles que fait Lilienthal, un des meilleurs artistes de notre ville.

Si jamais je cesse d'aimer......Quoi?......les Shadines.

Billet gagnant.—M. P. M. Spinelli, de Brownsville, Texas, certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 47,579 dans le tirage à numéros simples de la Loterie de l'Etat de la Louisiane du 13 mai, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastre, et que ce montant a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

—M. T. M. Wescoat, agent de la compagnie de l'Express du Sud, à la Nouvelle Orléans, certifie qu'il avait en collection pour le compte de O. H. Bateman, de Baltimore, le ticket entier No 58,659 qui a gagné le second Gros Lot de Dix Mille Piastres, au tirage du 13 mai de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que ce montant lui a été promptement payé un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du ticket aux bureaux de la Compagnie.

Lea and Perrins' Worcestershire sauce.—Il y a environ quarante ans Lea et Perrins composèrent une sauce qui ne tarda pas à être fort recherchée, à cause de sa délicieuse saveur, et qui devint bientôt célèbre dans le monde entier. M. Soyer, l'incomparable chef de cuisine du Reform Club de Londres, trouva la sauce excellente et la servit à ses habitués : il n'en fallait pas davantage pour lui donner droit de cité partout, et la préparation de Lea et Perrins fut accueillie avec enthousiasme par tous les autres clubs de la métropole. Elle figura aussi sur les tables des principaux hôtels, et peu de temps après les Anglais s'y étaient si bien habitués et elle leur était si indispensable, qu'en partant pour l'étranger ils en emportaient toujours une abondante provision. La renommée de la sauce se répandit et rapidement non seulement en Europe, mais en Amérique et dans les Indes, et aujourd'hui un gourmet de bonne école ne goûte pas dîner s'il n'assaisonne son rosbif ou son bifteck de quelques gouttes de Worcestershire.

Quelque chose de fin......Les Shadines.

Héritage.—Jean De Chaneau, natif de la Nouvelle-Orléans, a longtemps exercé la profession de raseur, nous voulons dire de barbier à Washington, où les mentons de plusieurs célébrités politiques lui ont passé par les mains. Il avait ensuite transporté ses rasoirs à New-Brunswick, où la nouvelle lui est parvenue dernièrement que son oncle de Bordeaux, l'armateur Jean De Chaneau, venait de trépasser, lui laissant un legs de $1,400,000. Le barbier a emprunté $500 à un ami, pour aller en France s'assurer si cet héritage n'était pas une craque, et il est revenu ces derniers jours plein d'allégresse. Le notaire de son oncle lui a dit que c'était vrai, et qu'il recevrait les $1,400,000 un de ses quatre matins, dès que la liquidation sera terminée. Jean se propose d'acheter quelques biens à Morristown, New Jersey, où il réside maintenant, et s'il trouve quelque femme entre deux âges qui ait du bon sens et les autres qualités d'une ménagère, il n'est pas dit, quoiqu'il ne soit plus jeune, qu'il n'entrera pas dans la confrérie.

(Courrier des Etats-Unis.)

—Il résulte de la statistique qui vient d'être dressée, par ordre du ministre de l'instruction publique, que les quatorze Facultés catholiques, réparties dans les cinq villes de Paris, Lyon, Lille, Toulouse et Angers, ... 2,968 élèves.

—Si nous en croyons le *Charivari*, on ne saurait prendre trop de précautions pour rendre sa correspondance inintelligible :

En italien, la conjonction *et* s'écrit *e*. Un commerçant de Gênes, très épris d'un petit singe qu'il aurait Sucédien, s'adresse à son correspondant de Brésil pour en avoir un de même espèce.

"Envoyez-m'en un ou deux," lui disait-il.

Ce qu'il écrivit, négligemment 1 e 2.

Trois mois après, le Génois stupéfait voyait débarquer à son adresse quatre-vingt-dix-neuf singes, tous semblables à celui dont l'aspect l'avait charmé.

"Vous me pardonnerez, cher monsieur, si je ne vous adresse pas tout à fait autant de singes que vous le souhaitiez ; mais je n'ai pu m'en procurer que quatre-vingt-dix-neuf."

Ambassadeurs maladroits et le second veto.—Certains ... ministres à Washington ont commis, paraît-il, une maladresse insigne, à l'occasion du second veto, par lequel le président Hayes a repoussé la loi du Congrès prohibant l'emploi des troupes fédérales en temps d'élections populaires. Toutefois, le mal n'a pas été si grand qu'on le dit d'abord à Washington, ... le corps diplomatique ... tout entier félicite M. Hayes de son attitude certainement autocratique, et du moins inconstitutionnelle aux yeux de la majorité du Congrès. Mais il est néanmoins regrettable que l'on signale, dans les cercles de Washington, comme ayant participé à cet acte incongru de félicitations intempestives et peu faites pour plaire au peuple américain ... d'Angleterre, de Russie ... et de Turquie.

Il est vrai que la démarche faite par ces Messieurs n'avait point, dit-on, un caractère officiel ; ce qui s'explique, du reste, par le fait qu'elle n'aurait pu être autorisée par leurs gouvernements respectifs, qui comprennent mieux n'avoir pas le droit de s'immiscer dans les affaires de politique intérieure d'un pays étranger. Mais ce ne serait pas la première fois qu'on eût vu des relations ... diplomatiques ... devenir ... "pas trop de zèle." Ce qui ... comme disent les gens de Washington, cet acte inqualifiable de la part de Ministres étrangers, c'est qu'ils ont cru voir que le président Hayes, par son veto, voulait se garder les moyens de faire échec au "socialisme et au communisme." C'est ce que disait un grand journal de New-York, encore tout ému de l'acceptation à une majorité considérable par le peuple californien, d'une constitution qui flairait quelque peu le socialisme.

Les diplomates dont nous parlons, auront cru sur parole, l'organe new-yorkais, et ils auront pensé, trop légèrement, faire plaisir à leurs gouvernements, en ... de dire à M. Hayes qu'il avait bien mérité des monarchies européennes, ... les hydres modernes du socialisme et du communisme, que certainement le Président n'avait pas en vue, lorsque, dans un but de pure politique électorale, il a signé son second veto. En tout cas, et malgré les rumeurs sans fondement d'attentats contre la vie de la reine Victoria, l'ambassadeur d'Angleterre était le dernier qu'on eût cru pouvoir trouver dans l'affaire.

(Correspondance américaine.)

Le gouvernement français et le traité de commerce.—Nous lisons dans la *République française* du 10 mai :

Le bureau du comité français pour le traité franco-américain s'est réuni, hier matin, chez M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce.

Cette visite avait pour but :

1° D'attirer l'attention du ministre sur la délibération prise, en date du 13 avril dernier, par la Chambre des représentants à Washington, et tendant à inviter M. Hayes à ouvrir des négociations avec la France, en vue de la conclusion d'un traité de commerce sur les bases de la réciprocité ;

2° De communiquer à M. Tirard la réponse favorable faite par M. Evarts, ministre des affaires étrangères des Etats-Unis, à la chambre de commerce de Baltimore, laquelle demandait au ministre américain d'appuyer le projet de traité avec la France.

M. Tirard a répondu qu'il connaissait déjà ces faits par une dépêche de notre consul général à New York, que lui avait transmise M. Waddington ; il a ajouté que le bureau du comité franco-américain devait comprendre la réserve à laquelle sa position l'obligeait ; mais il a donné l'assurance que, le jour où le gouvernement français serait saisi ou seulement pressenti par le gouvernement américain, lui personnellement serait disposé à faire à ces ouvertures l'accueil le plus cordial.

Le bureau du comité s'est retiré très satisfait de la réception qui lui a été faite par le ministre.

Toujours préparées ; on n'a pas à les cuire......Shadines.

LE CANAL INTEROCEANIQUE.

CONGRÈS DE PARIS.

On mande par le câble :

Paris, 17 mai.—Le congrès international pour la discussion des divers projets d'un canal à travers l'isthme, a eu aujourd'hui une longue séance.

L'intérêt se concentrait sur les travaux du comité sur les questions techniques et scientifiques. Le contre-amiral Daniel Ammen, de la marine américaine, vice-président du congrès, a fourni de longues explications à ce comité en faveur de la route du Nicaragua. Il a commencé par rappeler les diverses explorations faites depuis 1843, en en résumant les résultats. Il s'est appesanti sur le soin avec lequel le sujet a déjà été discuté et sur l'importance d'un examen approfondi avant de risquer une aussi forte dépense. Exposant les conclusions de la commission nommée par le gouvernement des Etats-Unis, il a fait ressortir le poids dû à sa décision, basée sur des données suffisantes. L'amiral a insisté sur l'utilisation de toutes les conditions naturelles, attendu qu'il est plus sage de profiter des avantages offerts par la configuration physique du pays que de lutter contre cette configuration. Si le premier effort n'est pas couronné d'un succès financier, toutes tentatives futures seront découragées. Le canal est indispensable au commerce du monde, et il intéresse également toutes les nations.

L'amiral a expliqué ensuite les avantages comparatifs, les désavantages et le coût des trois routes du Nicaragua, de Panama et d'Atrato-Napipi, entre lesquelles il faut choisir. Les faits et les chiffres résultant des explorations accomplies tendent à démontrer qu'un canal ne pourra être complété que par l'utilisation de la rivière San Juan et du lac Nicaragua. Il a terminé en affirmant que le peuple américain s'intéresse grandement à la question et en exprimant l'espoir que la neutralité du canal sera assurée par une convention internationale.

M. Aniceto Menocal, ingénieur civil des Etats-Unis, a parlé ensuite pendant cinq heures de la route du Nicaragua, en suivant les cartes et plans apportés d'Amérique. Il a indiqué l'élévation et l'étendue du lac Nicaragua, discuté la ligne de partage des eaux, tracé la ligne du canal projeté, avec les entrées de l'Atlantique et du Pacifique, et détaillé le coût estimé pour la construction de chaque section. Il a parlé des changements survenus dans le port de Greytown et soumis un plan pour lui rendre sa profondeur normale. Il a montré aussi des dessins détaillés pour la construction d'un port à Brito, sur la côte du Pacifique, et il a expliqué un plan préparé par lui-même pour des digues à construire en travers de la rivière San Juan.

Beaucoup des habiles ingénieurs présents ont hautement complimenté M. Menocal.

Après lui, le lieutenant Lucien N. B. Wyse, de la marine française, a résumé d'une manière claire et intéressante le sujet entier des canaux interocéaniques. Son discours a provoqué de chaleureux applaudissements.

M. Menocal doit expliquer lundi les défectuosités et difficultés des routes de Panama et d'Atrato-Napipi, provenant de la longueur des tunnels et du nombre des écluses.

La route du Nicaragua semble ... le plus grand nombre de ... intelligents, et les ... sont qu'elle sera acceptée par le Congrès.

Je suis fatigué de la nourriture que je prends ... j'essaierai les Shadines.

—Nous empruntons à l'excellente feuille républicaine de Mulhouse, "l'Express," un renseignement curieux sur les effets produits par la grande crise industrielle dans le grand duché de Bade, aux portes de Strasbourg.

La petite ville de Kehl, dit notre confrère, est sur le point de voir transmigrer de l'autre côté des Vosges un établissement industriel qui contribuait au bien être de nombreux ouvriers.

La fabrique de toiles métalliques fondée à Kehl il y a 40 ans, par MM. Lang, de Schlestadt, et qui était unique en Allemagne, va être transportée à Nancy. Cette fabrique expédiait ses produits en Belgique, en Hollande et dans le nord de l'Europe, sans oublier l'Allemagne.

La décision a été prise en présence des nouveaux tarifs douaniers ; elle achèvera de donner le coup de grâce à l'industrie de Kehl et à sa vie sociale.

Russie.—On écrit de St-Pétersbourg, le 20 avril (2 mai) :

... la commission de recensement, instituée par le décret du général Gourko. Dans les quartiers populeux, les commissaires de police ont déjà reçu, jusqu'à présent, de 700 à 1,000 déclarations, et presque autant de demandes de garder les armes ou d'en faire le commerce, soit à Pétersbourg en détail, soit avec la province en gros. Mais la police ... avec beaucoup de circonspection, et il n'est pas rare qu'ils refusent l'autorisation demandée. Les femmes ont surtout beaucoup de peine à obtenir une autorisation, parce que la police témoigne une grande méfiance à leur égard.

"Solowieff continue ses aveux : les nihilistes sont organisés, suivant lui, en groupes de dix ou quinze membres, dont chacun a l'obligation d'organiser un nouveau groupe, dont il est le chef. Il ne ... que deux ... il est entré dans la conspiration, depuis six mois.

"P.-S.—Un agent de la police secrète vient encore d'être assassiné, à Kief.

"Son meurtrier, nommé Ivan Ovsesanikoff, âgé de vingt-deux ans, a été arrêté dans un village voisin.

—Un grand nombre de familles russes marquantes quittent Saint-Pétersbourg, pour se fixer temporairement à Varsovie où les loyers doublent de prix, par suite de cette émigration extraordinaire.

La cour de cassation prise pour arbitre.—Nous lisons dans un journal :

Nous avons rapporté qu'à la suite de longues et infructueuses négociations, le gouvernement de ... a fait ... la proposition acceptée ensuite par le gouvernement français, de soumettre à l'arbitrage souverain de la cour de cassation de France le jugement de la contestation existant entre les deux gouvernements.

La cour de cassation a accepté.

Cet arbitrage, dans les conditions où il se présente, est sans précédent dans nos annales judiciaires, et c'est en cela qu'il se recommande à l'attention du public. Si, en effet, sous l'ancien régime, les Parlements furent plus d'une fois pris pour arbitres par les gouvernements étrangers, la contestation à juger s'agitait toujours entre les gouvernements, sans que celui de la France y eût aucun intérêt.

Ainsi, en 1244, l'empereur Frédéric II choisit le Parlement de Paris pour arbitre, au sujet de ses disputes avec le pape Innocent IV, alors en France.

De même, Chopin nous rapporte, dans son *Traité du Domaine*, plusieurs exemples ... et princes étrangers qui n'ont voulu, dit-il, "prendre d'autres juges que le Parlement de Paris, comme très sain et très équitable."

De même encore, le Parlement de Grenoble est choisi, sous François Ier, pour juger les prétentions de deux princes sur une terre du Milanais, et ce Parlement rend aussi, en 1613 et en 1614, deux arrêts célèbres, dans un arbitrage dont il a été chargé par les archiducs d'Autriche et le duc de Wurtemberg, au sujet de leurs différends sur le comté de Montbéliard.

C'est donc la première fois, si nous ne nous trompons, que l'on voit un gouvernement étranger choisir spontanément la cour de cassation, comme l'expression la plus élevée et la plus pure de la justice, dans un différend où il y pour adversaire le gouvernement même de la France et c'est là, nous le répétons, un hommage bien flatteur pour la première des juridictions françaises.

—Le premier numéro du *Globe*, le nouveau journal de M. Savary, a paru, hier matin. Cet organe a le format, la distribution et les caractères des principaux journaux anglais. Il a donc le grand format, ne comprend ... de quatre pages, et les matières ... commerciales, financières, judiciaires, littéraires, etc., y sont nettement distinctes.

Labourage à l'électricité. — On écrit de Sermaize au *Messager de la Marne* :

Des expériences de labourage à l'électricité viennent d'avoir lieu, avec un plein succès, à Sermaize, dans une pièce de terre située près de la sucrerie, et ont été faites par les propriétaires de cet établissement.

Pendant l'automne dernier, la sucrerie a fait décharger ses bateaux de betteraves, par un élévateur mû par l'électricité, ainsi que la batterie de sa ferme, dont on voyait avec stupéfaction le manège privé de ses chevaux tourner avec une grande vitesse, et dont deux fils conducteurs de l'électricité expliquaient seuls le mouvement continu.

Ces heureuses applications ont amené ces messieurs à faire construire des appareils électro-magnétiques, qui, au moyen d'un câble en fil d'acier, conduisent le soc de la charrue et obtiennent facilement la force de huit bœufs de travail ; l'inventeur nous affirme même pouvoir obtenir une force beaucoup plus considérable.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines !

... sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

AVIS.

Nile Orléans, 22 mai 1879.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 47,579 du tirage à numéros simples "classe E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, 13 mai 1879 ; le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de la compagnie, à la Nlle Orléans et que le montant ayant été envoyé par correspondance adressée à M. A. Dauphin, Boîte de Poste 692, Nouvelle Orléans, La., en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom : P. M. SPINELLI,
Résidence—Boîte de Poste 281 Brownsville Tex.
23 mai—3t—PP.

AVIS.

Nile-Orléans, 23 mai 1879.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de O. H. Bateman, No 230 Ouest Baltimore Street, Baltimore, Maryland, le billet entier No. 58,659, tirage à numéros simples, "Classe E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 13 mai 1879 ; le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de la compagnie, à la Nouvelle-Orléans, ayant été envoyé par correspondance adressée à M. A. Dauphin, Boîte de Poste, 692, Nouvelle-Orléans, La., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence Compagnie de l'Express du Sud, Nouvelle Orléans, Lne.
23 mai—3t PP

Association de Bienfaisance ... des Laitiers.—Toutes les personnes employées dans le commerce du lait sont priées d'assister à un meeting de l'Association ci-dessus SAMEDI, 24 du courant, à 2 heures du soir, au coin des rues Dryades et North Peyroux.

P. COUTALOU, Président.
P. Domme, Secrétaire. 23 mai.—2t.

Perdu,

Le 20 mai, dans le Troisième District ou dans les chars de la rue Dauphine, un MÉDAILLON en or, ... me et une pensée en cheveux, et gravé à l'extérieur : Antoine à Stéphanie. La personne qui le rapportera au No 330 Craps, sera récompensée.
23 mai—1f

Devant m'absenter de la ville ... les personnes qui ... de suite ; les ... qui me ... Je prie les ... régler sans délai.

F. ... No 333 rue Derbigny.
Nlle-Orléans ce 17 mai 1879.

Bureau du Importers' Bonded Warehouse Co. au coin des rues Conti et Peters—Nouvelle-Orléans, 21 mai 1879. D'après l'avis du Conseil des Directeurs, une ... convoquée pour le Mardi 27 mai 1879, à midi.

H. TREMOULET, Président.

... Yacht Club. — RÉUNION SPÉCIALE à la salle ... VENDREDI SOIR, 23 mai à 7 heures et demie, pour élection de membres et pour recevoir les entrées pour la régate annuelle. On peut obtenir des ... d'invitation en s'adressant rue Carondelet 37 de midi à 3 heures.

Par ordre du commodore.
EMILE J. O'BRIEN,
O. F. Jacquet, secrétaire. 21 mai.—

On demande à acheter

A un prix raisonnable, pour l'usage d'une famille à la campagne, un CHEVAL de voiture, de taille moyenne, doux et robuste, et n'ayant pas de défauts. S'adresser par lettre à Post Office Box G., en mentionnant le prix et l'endroit où l'on pourra voir le cheval.
20 mai—

UNION FRANÇAISE.
AVIS.

Les entrées pour les courses qui doivent avoir lieu le DIMANCHE, 25 mai, aux Fair Grounds, pour la Grande Fête champêtre, seront reçues chez M. J. F. CAZERE, ... coin, Dauphine et St-Louis, jusqu'à vendredi ...
H. BILLARD, Secrétaire.
21 mai—3t

UNE GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE
SERA DONNÉE
Aux Fair Grounds, le Dimanche, 25 Mai 1879,
Au profit de l'Union Française
Par les présidents des Sociétés Françaises de la Nlle-Orléans.
Prix du billet - - - 50 cents
Dames et enfants gratis.

Bureau du comité d'organisation :
Président honoraire : M. le VICOMTE D'ABZAC, Consul de France.
M. EDGAR LABUR.
Président : M. D. POCHELU, président de la Société Française de Jefferson.
Vice-Présidents : MM. J. Schwaitzer, président de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Paul Estèban, président de la société de St-Maurice.
Alex. Housse, président de la société Culinaire.
P. Roques, président de la société des Garçons Restaurateurs.
E. Rouchard, président de la société Lorraine et Alsacienne.
F. Tujague, président de l'Union Française.
A. Dulios, capitaine des Francs-Tireurs.
G. Boné, capitaine des Gardes Lafayette.
Trésorier : M. G. Maylié, président de la société des Bouchers.
Secrétaire : H. Billard.

PROGRAMME :
La fête commencera à 3 heures P. M., PAR
UN GRAND CONCERT, exécuté par 30 musiciens de premier ordre, sous la direction d'un chef de musique militaire de l'armée des Etats-Unis.
Courses de buggies (entrée $3 00), pas moins de 3 entrées........Prix $25
Courses de laitiers, (entrée $3 00) pas moins de 3 entrées........Prix $25
Courses de bouchers, entrée ($3 00), pas moins de 3 entrées........Prix $25
Exercices de gymnastique et de trapèze, avec un prix
Exercices de patinage par les membres du Crescent City Roller Skating Rink, avec un prix.
Grande retraite militaire aux flambeaux.
Eclairage des Fair Grounds à la LUMIÈRE ELECTRIQUE.
Sous la direction de Monsieur H. BOBET, opticien
Et de M. E. BARBIER élève de M. S. FOURNIER.
Effets de lumière à l'intérieur et à l'extérieur des bâtisses.
Trophées des Bannières et Drapeaux des différentes Sociétés Françaises, avec ECUSSONS d'un très bel effet.
BAL dans les bâtisses et sur la plateforme.
Une Variété de Divertissements dans le cours de la journée.

FEU D'ARTIFICE!!!
(De la célèbre fabrique de messieurs James Palmer's Sons, de Rochester, New York.)
Programme :
1..Les trois rivaux. 11..Kaléidoscope.
2..Gallopade de serpents. 12..Croix de la Légion d'Honneur.
3..Soleil arc-en-ciel. 13..Hah ! hah !
4..Fontaine impériale. 14..Croix resplendissante.
5..Arbre chinois. 15..Emblème de l'Espérance.
6..Globe tournant.
7..Etoile double. 16..Ecusson américain.
8..Trois joyaux. 17..Dragons Français.
9..Bombe de couleur. 18..Bombe, Pluie d'or.
10..Arbre double de roseaux.
Fusées assorties et Parachutes pendant l'Exhibition.
D. POCHELU, Président.
H. BILLARD, Secrétaire.

ONE PRICE STORE,
195, 197 & 199, rue Vieille Levée,
ENCOIGNURE STE-ANNE.
Notre stock d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet. Tous nos prix de vente ont été réduits dans des proportions telles qu'aucune autre maison ne pourrait aujourd'hui vendre à meilleur marché.

Le "One Price Store"
est situé encoignure Ste-Anne et Levée, en face du Marché Français et du "Jackson Square." Il s'étend depuis le No. 195 jusqu'au 199. C'est une des anciennes maisons de la ville, et celle où on vend le meilleur marché aujourd'hui.

$4.75
Habillements pour Première Communion, consistant en paletot, pantalon, gilet en piqué blanc, chapeau et cravate : le tout pour

$4.75.

Le rayon des chapeaux est on ne peut plus varié. Linge de corps, chemises d'hommes blanches et de couleur, malles, valises, etc., etc.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Vieille-Levée.
27avril—1m Encoignure Ste-Anne.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville
NEW-ORLEANS, LA.

Walkhoff—Traité complet de fabrication et raffinage du sucre, 2 vols avec 100 figures ... 25,00
Basset, N—Guide pratique du fabricant de sucre ... 9,50
Mamment—Traité théorique et pratique de la fabrication du sucre ... 18,50
Basset—Notes sur la sucrerie indigène ... 1,00
Hitier, H B—La question des sucres au point de vue international, 1 vol ... 2,00
Stammer, Chs—Traité complet théorique et pratique de la fabrication du sucre, Guide du fabricant, 1 vol augmenté de deux suppléments avec ... figures ... 9,50
Stammer, Chs—Traité complet théorique et pratique de la distillation de toutes les matières alcooliques, 1 vol. avec planches ... 9,50
Heren-Déon, Paul—La distillerie agricole et ... 3,00
Zoéga, F F—Nouveau manuel complet du fabricant de sucre ... 1,40
Agence du journal des fabricants de sucre ...
Bourgeois D'Orli—Culture de la canne à sucre, 1 vol, cartonné ... 2,00
Sicard, A—Culture du coton, 1 volume ... 80
Complément ... 5,50
Nouveautés ... 1,50
... 1,00
... 1,25
... 1,25
... 1,25
... 1,25
Du Boisgobey—Une affaire mystérieuse ...
Alexis Bouvier—Madame Trumeau ...
Henri de Kock—Un drôle de voleur ...
Ch. Roselier—Le meurtre de Lucas ...
Thomas Frédéric—Un cousin d'oncle ...
Ch. Deslys—La fille à Jacques ...
Margaret, Ch.—Les vertu de l'abbé Mirou ... 1,00
Une ... 3,00
... 1811, 1 vol ... 3,00

CHAUGNARD & SCHNEIDER,
Marchands de Tabac
Fine cut à chiquer, à priser et à fumer.
Cigares de la Havane et du Pays.
46...

VÊTEMENTS
POUR
Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Bon Marché.

LES PRIX
Sont faits pour convenir aux
TEMPS DURS.
Venez chacun ! Venez tous ! !
CHEZ
C. LAZARD & Co.,
213 & 217 rue Vieille-Levée, près Dumaine, en face du MARCHÉ FRANÇAIS.

Grand Assortiment de
VÊTEMENTS
FINS ET ORDINAIRES ET DE
LINGES DE PEAU
A BAS PRIX
Prix défiant toute concurrence.
Les acheteurs au COMPTANT trouveront leur avantage en venant examiner nos
MARCHANDISES
ET NOS
PRIX REDUITS.
Voyez la liste ci-dessous :
PRINTEMPS ET ÉTÉ 1879.

Pour Hommes.
[illegible]

Grand assortiment de Ressers alpaca et toile à prix modérés.
Pour Jeunes Gens.
[illegible]

Pour Jeunes Garçons de 9 à 15 ans.
[illegible]

Pour les Enfants de 3 à 9 ans.
[illegible]

ARTICLES DE TOILETTE.
[illegible]

GRAND ASSORTIMENT DE
Parapluies soie et coton à TOUT PRIX.
AUSSI — MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, CRAVATES, NOEUDS, &C.
... CHAPEAUX ... GRAND STOCK de CHAPEAUX ... meilleur marché que dans aucune autre maison de cette ville.
Linge fait sur mesure.
27 avril—1m

Dr. H. SAUVE,
MÉDECIN-RÉSIDENT,
HOT SPRINGS, ARKANSAS.
15mai—1m

AVIS.
☞ Les passagers de Mandeville, Madisonville et Covington sont notifiés qu'à partir de ce jour le prix du passage pour les endroits ci-dessus par le steamer "NEW CAMELIA" a été réduit à 75 cents.
C. M. SORIA, Agent.
N. O., 14 mai 1879. 14mai—14t

AVIS.
CHANGEMENT D'HEURE.
☞ L'attention des passagers et des expéditeurs est appelée sur le changement dans les départs du "NEW CAMELIA" pour la Baie St-Louis, Pass Christian et Biloxi. Il part maintenant le MERCREDI (au lieu du mardi) à l'arrivée du train de 8 heures du matin.
Voyez l'annonce régulière dans une autre colonne. Ce changement a été fait de manière à permettre aux familles de se rendre chez elles une meilleure heure.
C. M. SORIA, Agent.
N. O., 14 mai 1879. 14mai—14t

FRITZ JAHNCKE,
208 et 210... BELORD ... 208 et 210
Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,
Marchand de pierres allemandes, de Curbstone, North River Flaggstone et du ciment de Portland.
Les ordres laissés à la Boîte 142 Mechanics' & Dealers' Exchange seront promptement exécutés.
9 mai—1 an

SOCIÉTÉ.
Nouvelle-Orléans, 15 mai 1879.
Bureau et salle de vente, No 91 rue Royale, entre St-Louis et Conti.

Les soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de BARNETT & GOURDAIN, pour les affaires d'encan et de commission.
En longue expérience acquise par M. Maurice Barnett dans les affaires d'encan et celle de M. J. V. Gourdain dans le commerce, leur permettent d'espérer une part du patronage public tant dans l'appel de leurs amis.
Ils donneront leurs soins et toute leur attention aux ventes de propriétés foncières, d'esclaves (?), à celles faites par ordre des Port Wardens, aux ventes hypothécaires, aux ventes de meubles et à toutes celles qu'il leur sera confiées.
BARNETT & GOURDAIN,
91 rue Royale.
MAURICE BARNETT...........J. V. GOURDAIN.
15mai—1 m.

LES St-THOMAS

Le proverbe qui s'adapte à ce saint est celui-ci : "Il faut voir pour croire." On nomme souvent St-Thomas une personne peu crédule. Il y a dans notre population bien des St-Thomas et plus ça ira moins il y en aura, car plus ça ira et plus il y en aura qui seront convaincus de la vérité, qui est devenue proverbiale : c'est qu'à l'Etoile Rouge on vend du supérieur à des prix inouïs, étonnamment, le plus satisfaisant.

LES FEMMES.

Il n'est rien de plus difficile à convaincre, en affaire de goût, que les femmes ! Assurément non. Eh ! bien à l'Etoile Rouge les vendeurs n'ont pas la peine de les convaincre, car toutes la chaussure y est tellement élégante et de bon goût qu'à peine vue et essayée elle est vendue. De là vient le grand mot à la mode : "je me chausse à l'Etoile Rouge" pour dire qu'on est bien chaussé et surtout élégamment chaussé.

LES ENFANTS.

C'est encore le paradis des enfants, que l'Etoile Rouge. Là ils y voient des souliers de toutes couleurs : argentée, dorée, bleue et dorée, bleue, rouge, blanche, "que c'est comme un bouquet de fleurs." C'est là que la maman peut consoler sa petite fille en lui faisant présent d'une jolie paire de bottes. C'est là que le papa peut plaire à son petit garçon en lui achetant une gentille paire de bottines vernies. C'est là que la fillette peut trouver ses belles bottes pour sa première communion. C'est là que le mari peut plaire à sa femme en lui présentant une de ces paires de pantoufles que l'on ne trouve que là.

LES GENS DE LA CAMPAGNE

Où ces braves étrangers peuvent-ils s'adresser, pour acheter à bon marché, si ce n'est à l'Etoile Rouge ? Et où trouveront-ils plus de sécurité qu'à cet établissement si populaire ! Le prix fixe étant une règle absolue de la maison, l'étranger n'y paie pas un sou de plus que l'habitué. Tous les articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que l'acheteur sait, aussi bien que le vendeur, le coût d'une paire de souliers. Avec ces avantages il n'y a pas de doute que l'étranger devra choisir l'Etoile Rouge de préférence à tout autre établissement.

CE QUI ÉTONNE

tout le monde c'est de comparer les bas prix de l'Etoile Rouge à ceux d'autres maisons et d'y trouver une différence tellement grande en faveur des bas prix de l'Etoile Rouge que l'on entend souvent cette fameuse exclamation : "c'est pas possible !" Et pourtant il faut se rendre à l'évidence : la marchandise est fraîche et belle, la coupe en est élégante, la durée en est très bonne et les prix sont d'un bas à satisfaire tout le monde.

UNE CRAINTE EFFACÉE.

Bien des patrons de l'Etoile Rouge craignaient que le changement de local ne forçât le propriétaire à augmenter ses prix, mais il n'en a rien été, le public est aujourd'hui convaincu qu'au contraire ... beaucoup ... le genre ... ventes.

LA CHAUSSURE FINE.

Toute la chaussure fine qui se vend à l'Etoile Rouge, est faite sur commande pour satisfaire les goûts et les modes de notre ville. Voici les derniers genres qui sont mis en vente.

Bottes en chevreau français coupe cuisse, haut de tige garni de soie, talon élégant. Prix $6 00 la paire. Ce prix peut paraître élevé, mais en examinant l'article attentivement l'on trouve que c'est une différence de 50 cts sur un article ordinaire ... commandé ici.

Bottes en chevreau français, talons ordinaires, semelles faites à la main. Bontonnières travaillées en soie ; style Broadway. Prix $4 50 la paire.

Mousquetaires, semelles et talons faits à la machine de $3 50 à $4 50 la paire.

Bottes en chevreau ... de $3 à $3 ... Bottes ... français, boutonnières travaillées $3 50 la paire.

Bottes chaussées pour dames à $1 00, $1 25, $1 50, $1 75, $2 00, $2 50 et $3 00 la paire.

Sandales ... Ce genre est tout nouveau et est très porté en ce moment. C'est un soulier de chambre et en même temps il a l'élégance d'un soulier de soirée. D'ailleurs, beaucoup de dames s'en servent pour cela, $2 75 la paire seulement.

Chaussures à bon-ton pour dames, demoiselles et enfants, hauts et basses.

Escarpins en chevreau français, unis et travaillés.

Chaussures de toutes couleurs, pour bébés.

Souliers bas, de tous genres, pour enfants.

CHAUSSURE VERNIE POUR COMMUNION.

Cet article est ce qu'il y a de mieux pour les jeunes garçons, faisant leur première communion. Il n'y a rien de plus habillé et qui sied mieux aux pieds que notre bottine vernie.

LE BLACK CROOK.

Cet article est fabriqué exclusivement pour l'Etoile Rouge. C'est le soulier le plus solide qu'il y ait sur le marché. Comme chaussure à école on ne peut rien acheter de mieux et un garçon chaussé avec ce soulier est chaussé pour longtemps. Le prix de cet article supérieur est pour grandeur de garçons de $2 00 à $2 50 ; pour hommes, $3 50 la paire.

Les marchands de la campagne trouveront un grand avantage à acheter leur assortiment de printemps chez nous, avantage qui leur évite souvent le déplacement d'effectuer plus qu'il ne faudrait pour mettre leur STOCK.

5,000

Paires de Pantoufles en peau, pour dames, à 50 sous la paire.

1,000 Paires de souliers de Pêcheurs à 75 sous la paire.

Grand déballage tous les jours et GRAND BON MARCHÉ sur toute la ligne ! !

Le rendez-vous des affaires avantageuses :

L'Étoile Rouge,

Coin Canal et Baronne,
Nouvelle-Orléans, Lne.
ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.

BASSETTI & XIQUES.
CHOICE FRUIT SYRUPS.
(SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)
En boîtes de Douze Bouteilles assorties sur commande.
ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, CITRON, FLEUR D'ORANGER, NATUREL, VANILLE, GROSEILLE, ORGEAT, ROSE.
Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté.
Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.
18mai—3m

BLADON SPRINGS,
(Sources de Bladon),
DANS L'ALABAMA.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes ; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne sauraient avoir recours à un meilleur moyen de guérison, que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs du patin. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Des steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. GOWER & CO., Bladon Springs, Ala. Ou à B. WARD, Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 15 mai—3m.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 avril 79.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
30......RUE DE CHARTRES......30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont on peut demander chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy.
1 sept 78—1 an

ARTICLES DE MODES.
Mme Emery,
34......Rue de Chartres......34

AYANT reçu un assortiment de choix d'articles de modes fashionables, sera heureuse de ce que ses nombreuses clientes viennent examiner son stock d'ARTICLES DE PAILLE importés et américains, le tout de dernier genre.
21 mai—1 m.

ÉTAMINE. ÉTAMINE.

Reçu par le steamer Inventor, un assortiment complet

D'ÉTAMINE

Ainsi qu'un grand choix de
Marchandises pour Deuil.
D. H. HOLMES
155 CANAL, et
15 rue BOURBON.
18mai—☞

A LOUER,
Le Marché Keller pour trois ans.

DES propositions seront reçues jusqu'à samedi, 24 mai 1879, à midi, pour tout le marché, à partir du 1er juin. Le loyer sera payé mensuellement. Il sera exigé un cautionnement. Le soussigné se réserve le droit de rejeter les propositions. J. H. KELLER, 18mai—6t. 110 rue Gravier.

A. ENSMINGER'S
CRESCENT
Steam Trunk Manufactory,
(FABRIQUE DE MALLES)
Grand choix de malles solides et à BON MARCHÉ, en dépôt.
37 Rue Magazine 37
Entre Gravier et Natchez.
22 mai—3m.—Dim.Mer.Vend.

La célèbre Madame LÉONCE
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle son retour de France et qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Voulez-vous être heureux ! Voulez-vous gagner à la loterie ! Venez
Rue St-Pierre, 114.
21mai—1m. Entre Bourgogne et Dauphine.

On demande
2 AJUSTEURS DE BOTTES et de souliers de première classe pour travailler dans le magasin. Aussi deux hommes de vente et bons ouvriers pour réparer et faire le travail. Bons gages et ouvrage assuré pour de bons hommes. S'adresser rue du Canal Nos 99 et 101, immédiatement. 20mai—3t

Avis aux Riziers.
Une POMPE de 24 pouces et la machine pour la faire marcher. A vendre à bas prix.
S'adresser à C. JAUBERT & CIE,
18mai—☞ 26 rue de Chartres.

Venant d'être reçu,
UN GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX DE
NATTES DE CHINE, à carreaux, blanches et de fantaisie,
Rideaux de Dentelles,
Toiles Cirées,
Nattes Coco.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
A. Broussseau's Son.
17......RUE DE CHARTRES......17
A Prix plus réduits qu'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans.
VENEZ EXAMINER. 16fév—☞

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126,
A reçu par le steamer Teutonia et mettra en vente
LUNDI, 14 AVRIL,
Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant :
Costumes en percale français,
Peignoirs en percale française,
Fichus en soie,
Pékin satiné,
Beiges tout laine,
Nouveautés en Grenadine noire.
Il invite ses clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles.
13 avril—☞

PHARMACIE GÉNÉRALE
Ancien des rues Chartres et St-Philippe.
CETTE pharmacie, qui vient d'être rouverte avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront heureux de servir ... de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 mai—CLASSE No 121.
Tirage de 4 heures P. M.
[illegible]
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ... au public et journaux ... de la Compagnie.
... notre signature ...
Ce 22 mai 1879, à 4 heures P. M.
ABAM CUFFEL, LOUIS H. FILIE, Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

RHEINSTROMS
Celebrated Stomach Bitters
—AND—
SEA WEED TONIC BITTERS
sont les meilleurs BITTERS dans le marché comme qualité, et les meilleurs marchés comme prix. Essayez-les !
STERN & FRAENKEL, 70 Gravier St., Agency Depot.
Nous recommandons en même temps nos
Cherry Bounce,
Anisette,
Holland & Tom Gin,
Brandies,
lesquelles nous vendons meilleur marché qu'aucune maison en ville.
Vins et Liqueurs importés.
STERN & FRAENKEL,
11 mai—1m 70 Gravier St.

BOBLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à coton, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à bœufs, en paire, pour bois, wagons à coton, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, matériaux pour voitures, produits pour sucreries, ... appelons l'attention sur nos charrettes ... forgé à froid et tous ... fabriqués ... Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons ... aucune concurrence ... Dépôt 127 et 129 Commune.
3 mai—1 an

Le nouveau remède de la Louisiane.

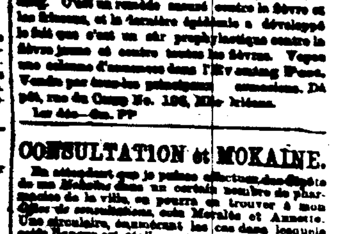
Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, le croup, ... commencement de consomption, etc. ...C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, signalant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Evening Post. Vendu par tous les principaux ... annonces, DA ..., rue du Camp No. 136, Nlle Orléans.
1er déc—Dim PP

CONSULTATION et MOKAINE.
En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon office de consultations, coin Moralès et Annette. Une circulaire, énumérant les cas dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.
Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est convenable pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.
7 mai—☞ Dr C. TERTUT.

POUR AVOIR ABSOLUMENT
LES MEILLEURES
PHOTOGRAPHIES
Nouvelles et à couleur fine,
ALLEZ CHEZ
Lilienthal.
121 - - - Rue du Canal - - - 121
Lee affaires de A. BROUSSEAU & SON seront désignées, à partir de ce jour sous le nom de A. BROUSSEAU'S SON.
11mai—10f A. RINGGOLD BROUSSEAU.

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation No. 88, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 3 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
16 fév—☞

MÉDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. ...
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison ... pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 36 rue Conti, entre Decatur et ... Chartres.